

Chapitre 9 : Comment rendre compte de la mobilité sociale ?

Notions essentielles : mobilité intergénérationnelle/ intra générationnelle ; mobilité observée ; fluidité sociale ; déclassement ; capital culturel, paradoxe d'Anderson

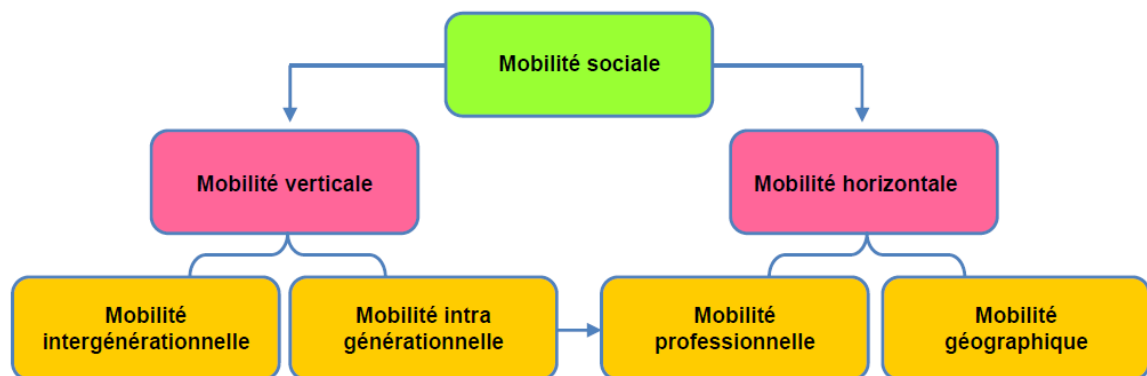
Acquis de première : groupe d'appartenance, groupe de référence, capital social, socialisation anticipatrice

I° : Définir et mesurer la mobilité sociale

A° : Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

1 ° Définitions

- La mobilité horizontale
- La mobilité verticale
- La mobilité intra générationnelle
- La mobilité intergénérationnelle



2° Les enjeux de la mobilité sociale

- a) Un enjeu social :
- b) Un enjeu économique.
- c) Un enjeu politique.

B° Les outils de l'analyse : les tables de mobilité sociale

1° La table de mobilité brute

Groupe socioprofessionnel du fils en fonction de celui du père en France en 2003 (7 millions d'hommes français, actif ou ancien actif, âgés de 40 à 59 ans en milliers)

PCS du père PCS du fils	AG	ACCE	PICS	PI	E	O	Total
Agriculteur	252	6	2	2	3	20	285
Artisan, Commerçant	72	182	37	60	43	225	619
Cadre supérieur	105	189	310	266	144	304	1 318
Profession intermédiaire	190	205	152	263	179	701	1 690
Employé	98	79	37	73	108	375	770
Ouvrier	426	210	52	135	169	1 373	2 365
Total	1 143	871	590	799	646	2 998	7 047

(Source : INSEE, Enquêtes FQP 2006)

2° : La table de destinée sociale

Table de destinée sociale en France en 2003 (en %)

PCS du père PCS du fils	AG	ACCE	PICS	PI	E	O	Total
Agriculteur	22,0	0,7	0,4	0,3	0,5	0,9	4,0
Artisan, Commerçant	6,3	20,1	6,3	7,5	6,6	7,5	8,8
Cadre supérieur	9,2	21,2	52,5	33,3	22,3	10,1	18,7
Profession intermédiaire	16,6	23,5	25,7	32,9	27,7	23,4	24,0
Employé	8,6	9,0	6,3	9,1	16,7	12,5	10,9
Ouvrier	37,3	24,0	8,8	16,9	26,2	45,8	33,6
Total	100	100	100	100	100	100	100

(Source : INSEE, Enquêtes FQP 2006)

3° La table de recrutement social

Table de recrutement en France en 2003 (en %)

PCS du père PCS du fils	AG	ACCE	PICS	PI	E	O	Total
Agriculteur	88,4	2,0	0,7	0,7	1,0	7,0	100
Artisan, Commerçant	11,6	29,4	6,0	9,7	6,9	36,3	100
Cadre supérieur	8,0	14,3	23,5	20,2	10,9	23,1	100
Profession intermédiaire	11,2	12,1	9,0	15,6	10,6	41,5	100
Employé	12,7	10,3	4,8	9,5	14,0	48,7	100
Ouvrier	18,0	8,9	2,2	5,7	7,1	58,0	100
Total	16,2	12,4	8,4	11,3	9,2	42,5	100

(Source : INSEE, Enquêtes FQP 2006)

✓ Lecture en ligne : En France, en 2003, 88,4% ($252/285 \times 100$) des agriculteurs de 40-59 ans avaient une origine agricole, 7% ($20/285 \times 100$) avaient une origine ouvrière. Les données surlignées sont les valeurs supérieures à la marge signalant une surreprésentation des PCS concernées dans le recrutement social.

4° :L'immobilité sociale et la mobilité brute

Table de l'immobilité en France en 2003 (en %) PCS du père

PCS du père \ PCS du fils	AG	AC	CS	PI	E	O	Marge des fils
Agriculteur	3,6						4,0
Artisan, Commerçant		2,6					8,8
Cadre supérieur			4,4				18,7
Profession intermédiaire				3,7			24,0
Employé					1,5		10,9
Ouvrier						19,5	33,6
Marge des pères	16,2	12,4	8,4	11,3	9,2	42,5	100

(Source : INSEE, Enquête FQP, 2006)

□ Lecture de la diagonale : En France, en 2003, 3,6% (252/7047 x 100) des hommes de 40-59 ans ont retrouvé la position de leur père dans la catégorie agriculteurs, 2,6% (182/7047 x 100) dans la catégorie artisan, commerçant, chef d'entreprise...

Mobilité sociale brute = 100 – Immobilité = Mobilité structurelle + Mobilité nette

Interprétation des marges de la table et mobilité structurelle

	Structure sociale des pères	Structure sociale des fils	Différence
Agriculteur	16,2	4,0	12,2
Artisan, Commerçant	12,4	8,8	3,6
Cadre supérieur	8,4	18,7	- 10,3
Profession intermédiaire	11,3	24,0	- 12,7
Employé	9,2	10,9	- 1,7
Ouvrier	42,5	33,6	8,9
Ensemble	100	100	0

✓ Lecture : En France, 4% des hommes de 40-59 ans sont agriculteurs en 2003 et 16,2% de ces hommes avaient un père agriculteur soit une perte de 12,2 points pour les agriculteurs dans la structure sociale.

Mobilité structurelle = Somme de la différence négatives (ou positives) des marges

En France, en 2003, 24,7% (12,2 + 8,9 + 3,6 = 24,7) des hommes de 40-59 ans ont

5° : La mobilité nette

5-1 : La mobilité nette est la mobilité qui n'est pas due aux changements de la structure sociale de la société mais qui peut être attribuée au mérite des individus. Elle exprime la véritable fluidité de la société.

Mobilité nette = Mobilité brute – Mobilité structurelle

5-2 : Cependant, on peut tempérer ce constat par le calcul de « l'odds ratio », c'est-à-

5-3 :. Dans le même ordre d'idée, on peut construire une table de mobilité parfaite.

Table de mobilité parfaite
(En % des hommes de 40-59 ans en 2003)

PCS du père \ PCS du fils	AG	ACCE	PICS	PI	E	O	Total
Agriculteur	0,7	0,5	0,3	0,4	0,4	1,7	4,0
Artisan, Commerçant	1,4	1,1	0,8	1,0	0,8	3,7	8,8
Cadre supérieur	3,0	2,3	1,6	2,1	1,7	8,0	18,7
Profession intermédiaire	3,9	3,0	2,0	2,7	2,2	10,2	24,0
Employé	1,8	1,3	0,9	1,2	1,0	4,7	10,9
Ouvrier	5,5	4,2	2,8	3,8	3,1	14,2	33,6
Total	16,2	12,4	8,4	11,3	9,2	42,5	100

(Source : INSEE, Enquêtes FQP 2006)

✓ Lecture : En France, si la mobilité était parfaite 14,2% des hommes de 40-59 ans qui avaient pour père un ouvrier devrait être ouvrier. Or, ils sont dans la réalité (1 373/7 047 x 100) 19,5% dans ce cas.

On peut donc calculer un coefficient de transmission de position sociale qui cherche à mesurer l'écart entre la situation réelle et la situation parfaite. Il suffit de calculer le rapport entre la répartition observée des individus et la répartition qui existerait si la mobilité était parfaite. Ainsi, en 2003, ce coefficient est de 1,37 (19,5/14,2) ce qui signifie que les ouvriers fils d'ouvriers sont 1,37 fois plus nombreux que ce qu'ils devraient être dans le cas d'une mobilité parfaite.

Coefficient de transmission de la position sociale

PCS du père \ PCS du fils	AG	ACCE	PICS	PI	E	O
Agriculteur	5,10	0,17	0,10	0,07	0,10	0,17
Artisan, Commerçant	0,73	2,35	0,65	0,85	0,76	0,86
Cadre supérieur	0,50	1,17	2,75	1,80	1,20	0,54
Profession intermédiaire	0,70	0,97	1,07	1,38	1,15	0,97
Employé	0,77	0,87	0,58	0,86	1,53	1,13
Ouvrier	1,10	0,71	0,26	0,50	0,77	1,37

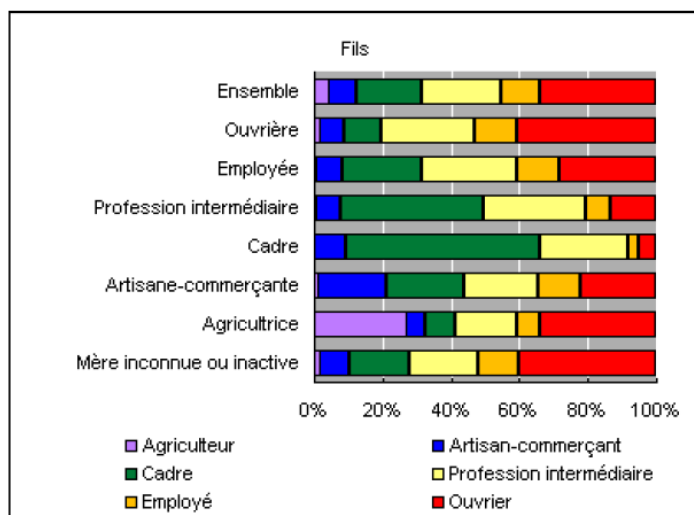
(Source : INSEE, Enquêtes FQP 2006)

✓ Lecture : En France, en 2003, la surreprésentation s'observe principalement dans la diagonale et dans les positions sociales avoisinantes.

C° les limites des tables de mobilité :

📁 Le choix de la population :

Catégorie socioprofessionnelle des enfants en fonction de celle de la mère



✓ Lecture : 27 % des hommes dont la mère était agricultrice à la fin de leurs études sont (ou ont été) agriculteurs ; 11 % des femmes dont la mère était agricultrice à la fin de leurs études sont (ou ont été) agricultrices.

📁 Le choix de l'âge

📁 La mesure de la position sociale :

**Table de mobilité brute par classes sociales en 2003
(en % des hommes de 40-59 ans)**

PCS du père \ PCS du fils	Classes supérieures	Classes moyennes	Classes populaires	Ensemble (fils)
Classes supérieures	4,4	6,5	7,8	18,7
Classes moyennes	2,7	10,0	20,0	32,7
Classes populaires	1,3	7,2	40,1	48,6
Ensemble (pères)	8,4	23,7	67,9	100

Classes dirigeantes = Chefs d'entreprise, professions libérales, cadres supérieurs ;
Classes moyennes = Artisans, Commerçants, Professions intermédiaires ;
Classes populaires = Agriculteurs, employés, ouvriers.

📁 La mesure de la hiérarchie sociale :

✓ **La fluidité de la société**

II° la société française est-elle plus fluide ?

A° La société est devenue plus mobile

1° le constat

1-1 A long terme, en France, la mobilité sociale a beaucoup augmenté,

1-2. Les flux de mobilité sont principalement des flux de mobilité ascendante.

1-3. La mobilité professionnelle est intense

<i>Proportion d'individus qui étaient dans le même groupe socioprofessionnel lors de leur premier emploi</i>		
<i>(en %)</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
<i>Ouvrier non qualifié</i>	65	52
<i>Agriculteur exploitant</i>	62	40
<i>Employé</i>	47	75
<i>Cadre</i>	44	49
<i>Ouvrier qualifié</i>	41	30
<i>Profession intermédiaire</i>	38	53
<i>Artisan, commerçant, chef d'entreprise</i>	11	15
<i>Ensemble</i>	42	61

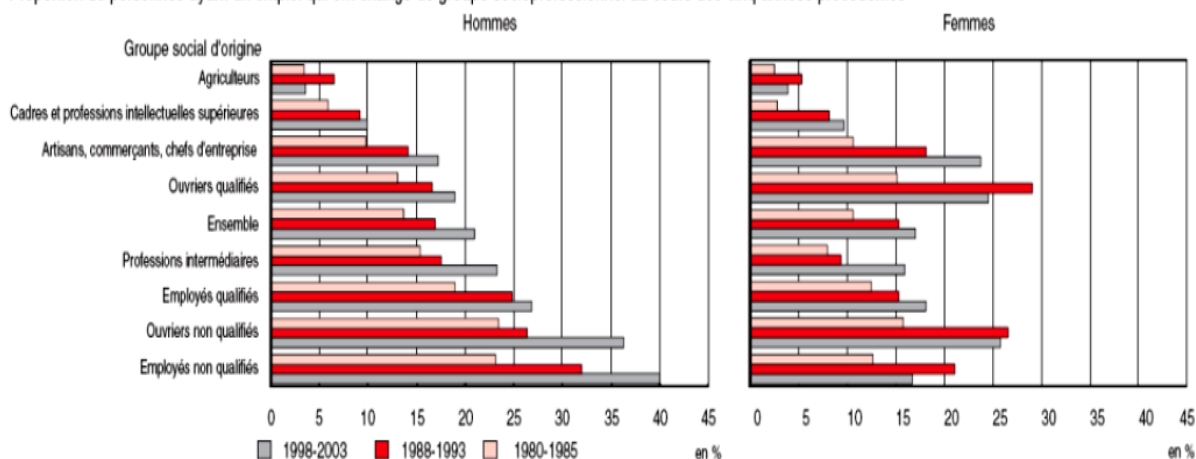
Lecture : 65 % des ouvriers non qualifiés étaient déjà ouvriers non qualifiés lors de leur premier emploi.

Champ : personnes âgées de 25 à 65 ans, en emploi en 2003.

Source : enquête Formation et qualification professionnelle de 2003, Insee

② Les passages d'un groupe social à un autre sont plus nombreux

Proportion de personnes ayant un emploi qui ont changé de groupe socioprofessionnel au cours des cinq années précédentes



Lecture : 4 % des hommes âgés de 30 à 54 ans, agriculteurs en 1980 et ayant un emploi en 1985, ont changé de groupe socioprofessionnel entre ces deux dates.

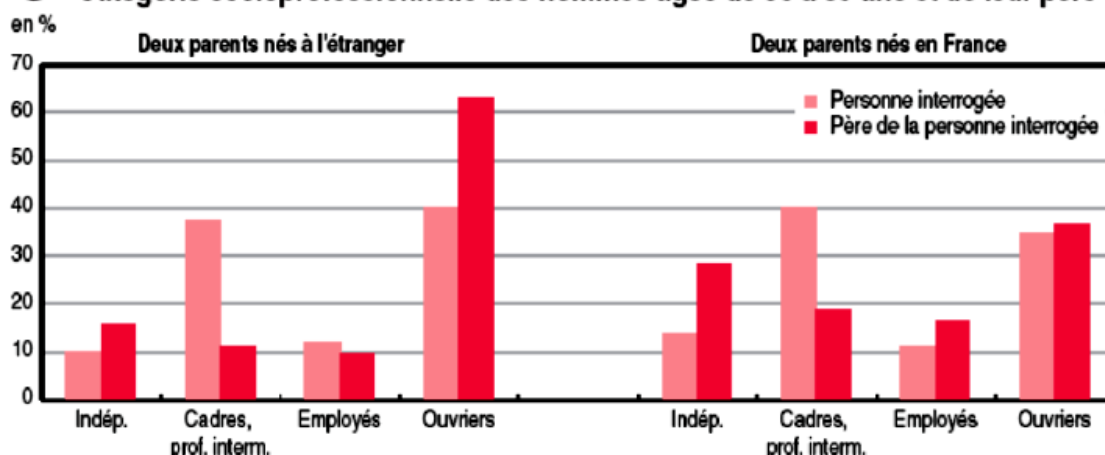
Champ : personnes âgées de 30 à 54 ans au 31 décembre de l'année de l'enquête, en emploi cinq ans avant l'enquête et au moment de l'enquête.

Source : Enquêtes FQP 1985, 1993 et 2003, Insee.

1-4. La mobilité des femmes est spécifique.

1-5. La mobilité sociale des enfants de parents immigrés est plus forte que celle des enfants de parents nés en France.

⑤ Catégorie socioprofessionnelle des hommes âgés de 30 à 59 ans et de leur père



Champ : hommes nés en France, actifs âgés de 30 à 59 ans.

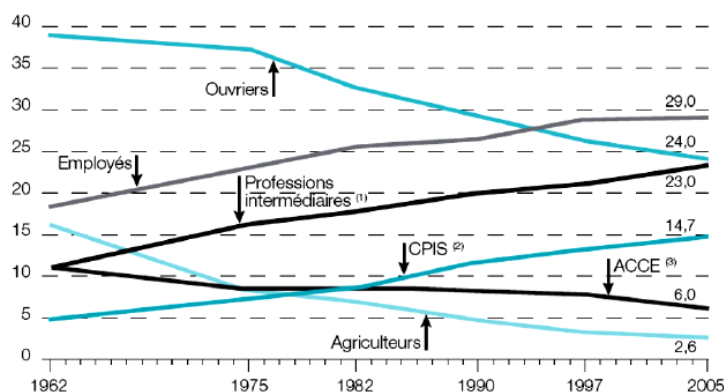
Lecture : en 1999, 10 % des hommes nés en France, actifs, âgés de 30 à 59 ans et de parents nés à l'étranger sont indépendants ; 16 % d'entre eux ont un père qui était indépendant.

Source : Insee, enquête Étude de l'histoire familiale, 1999

2° : Le rôle des modifications de la structure des emplois

2-1. Une partie de cette mobilité est due aux transformations de la structure des emplois. Cette « mobilité structurelle » concernait moins d'un homme sur dix en 1953. De nos jours, elle touche un homme sur quatre. Entre la génération des pères et celle des fils, la part relative de chaque profession dans la population active a considérablement changé.

Graphique n° 2 : Évolution de la structure des emplois par professions et catégories socioprofessionnelles entre 1962 et 2005



(1) Professions intermédiaires : vaste ensemble de professions du public (instituteurs, infirmières, etc.) et du privé (commerciaux, techniciens, etc.) situées entre l'encadrement et les employés ou les ouvriers.

(2) CPIS : cadres et professions intellectuelles supérieures (y compris professions libérales).

(3) ACCE : artisans, commerçants, chefs d'entreprise.

Source : Insee, « Marché du travail, séries longues » et enquête Emploi 2005

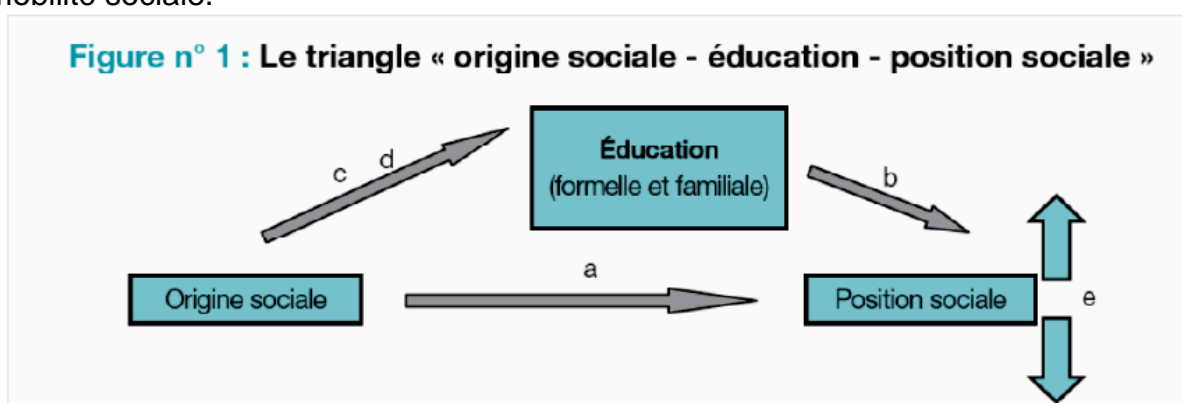
2-2. Au total, en 2003, la mobilité structurelle ou contrainte joue pour 40 % dans les changements de milieu social. Elle expliquait 25,8% de la mobilité totale en 1953, 33,3% en 1977 et 36% en 1993. Elle a donc un poids accru dans la mobilité totale.

3° : Le rôle de la démocratisation de l'École

3-1. L'autre partie de cette mobilité est qualifiée de mobilité nette. Elle montre que la société est plus fluide et que l'égalité des chances a augmenté.

3-2. Autrefois, l'école n'avait pas un rôle central dans la reproduction sociale.

3-3. A partir des années 1960, c'est le diplôme qui va devenir l'élément central de la mobilité sociale.



3-4. L'Etat va donc tout faire pour démocratiser l'École. Il l'a fait de différentes façons :

4° : Le rôle des stratégies familiales

4-1 : La famille influence souvent une immobilité sociale mais elle peut mettre en œuvre des stratégies de mobilité ascendante.

4-2 : Sur fond de crise du monde ouvrier, la transmission d'un certain héritage ouvrier serait donc devenue problématique. 4-3 : Il en est de même des enfants d'immigrés. Ils souhaitent plus souvent entreprendre des études supérieures, et choisissent majoritairement une filière technologique de l'enseignement supérieur court.

4-4 : Enfin, les mouvements féministes ont su remettre en cause les rôles traditionnels attribués à la femme au nom de l'indépendance des femmes et de l'égalité entre les sexes

B° : Cependant la reproduction sociale demeure et la mobilité semble en panne

1° : Le constat

1-1 : L'ascenseur social est-il en panne dans la période récente ? Si l'on regarde l'évolution de la mobilité structurelle depuis 1993, la réponse est négative. La structure sociale continue à se déformer "vers le haut" et rien n'indique que se mouvement s'interrompe

1-2. En fait, la mobilité nette est plus limitée qu'il n'y paraît :

D'une part, elle concerne essentiellement les classes moyennes. ¼ des enfants des classes moyennes accèdent aux postes supérieurs contre 1 fils sur 10 des classes populaires.

D'autre part, on observe une dégradation des perspectives de mobilité sociale pour les 30-59 ans..

Evolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983-2003

	1983	1988	1993	1998	2003
Immobiles	43,7	42,3	40,4	40,0	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Ratio ascendants/descendants	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

En %

*Champ : hommes et femmes âgés de 30 à 59 ans.
Source : enquêtes Emploi 1983-2003.*

. Ainsi, en un demi-siècle, avoir au moins « le bac » est devenu la situation majoritaire, alors que celle-ci correspondait auparavant au fait d'être, au plus, diplômé du CEP. **Cette expansion de la scolarisation a davantage profité aux milieux modestes qu'aux milieux aisés.**

Evolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983-2003

	1983	1988	1993	1998	2003
Immobilés	43,7	42,3	40,4	40,0	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Ratio ascendants/descendants	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

En %

Champ : hommes et femmes âgés de 30 à 59 ans.
Source : enquêtes Emploi 1983-2003.

✓ **De plus, les trajets de mobilité ne sont souvent des trajets courts.**

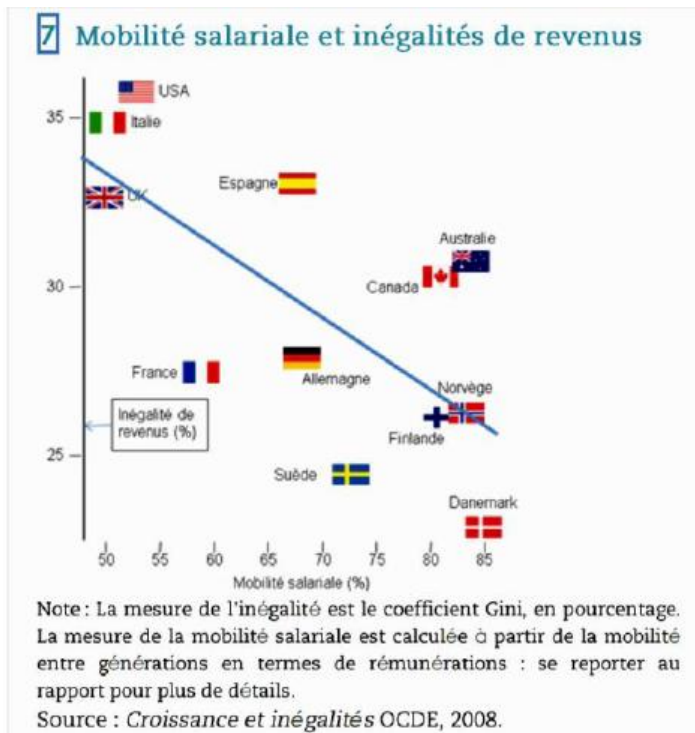
□ Enfin, la reproduction sociale reste forte aux extrêmes de la hiérarchie sociale.

1-3: Comment expliquer que l'origine sociale a toujours une influence sur la position sociale ? On peut aborder le problème de la reproduction sociale de deux points de vue. (*holisme*), soit, (*individualisme méthodologique*).

2° : L'école n'arrive pas à assurer l'égalité des chances

2-1. Si l'on se penche sur les diplômes les plus élevés, on n'observe pas une démocratisation réelle.

2-2. L'OCDE, en 2010, dans « *Une affaire de famille : la mobilité sociale intergénérationnelle dans les pays de l'OCDE* » a montré le rôle des inégalités scolaires dans la « viscosité sociale » :



2-3. Comment expliquer les insuffisances de l'École ? Pour Christian Baudelot et Roger Establet (« *L'élitisme républicain* » - 2009), Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (« *Les héritiers* » - 1964) l'École est une instance de socialisation dont le but est d'assurer la reproduction sociale et de faire reconnaître comme légitime la sélection scolaire. Ils avancent plusieurs arguments :

Cc : Non seulement, selon ces analyses, l'école n'est pas « neutre » socialement, mais encore décerne-t-elle des titres dont la valeur dépend des qualités sociales de leurs porteurs

3° : Les stratégies familiales contribuent à cette immobilité

3-1. La famille joue souvent un rôle de *reproduction sociale* : les parents souhaitent transmettre leurs atouts pour que leur enfant obtienne au moins la même position qu'eux dans la hiérarchie sociale, mais toutes les familles ne disposent pas des mêmes moyens

✓ D'une part les familles disposent d'un volume et d'une structure de « capitaux » différents. **Pierre Bourdieu** distingue plusieurs types de capitaux :

- Le capital économique comprend
- Le capital culturel comprend
- Le capital social regroupe

✓ D'autre part, les familles transmettent, au moment de la socialisation, un *habitus de classe*,

✓ Enfin, les familles transmettent à leurs enfants une ambition qui dépend de la position sociale des parents. Elle est d'autant plus élevée que la position sociale est

élevée. Cependant, Bernard Lahire, dans «*La Culture des individus* » (2006), montre que l'individu subit au cours de son existence diverses influences (celle des pairs, celle des médias, celle de l'école...) qu'il ne faut pas sous-estimer et qui complexifient le modèle proposé par Pierre Bourdieu.

3-2. : Raymond Boudon (1934-...) dans « *L'Inégalité des chances à l'Ecole* » -1973
 - cherche à expliquer la relative immobilité sociale à partir des décisions rationnelles des acteurs qui s'inscrivent dans un contexte social donné :

✓ Les individus sont des êtres rationnels même si leur rationalité est « limitée » Ils se livrent à un calcul rationnel entre le coût et les avantages pour prendre leur décision.

Dans les milieux populaires, l'obtention d'un métier manuel qualifié est un grand avantage.

Les milieux aisés font le calcul inverse

✓ L'inégalité à l'Ecole n'est donc pas imposée par la société. Elle résulte du choix individuels des familles (« *effet d'agrégation* ») qui ont pesé le pour et le contre avant d'engager leurs enfants dans la poursuite des études.

3-3 : Cependant, Raymond Boudon, admet que ces choix peuvent être influencés par un certain nombre de contraintes sociales et politiques. Le contexte social agit sur le calcul des acteurs.

✓ D'une part, la politique du gouvernement, qui a cherché à démocratiser l'Ecole et à augmenter le niveau scolaire de la population, a incité les enfants de milieux populaires à poursuivre leurs études.

✓ D'autre part, la liaison entre le diplôme et la position sociale n'est pas étroitement corrélée. C'est le « paradoxe d'Anderson ».

Diplôme relatif et position sociale relative du fils par rapport à son père (homme de 40 à 59 ans en milliers et en %)

Diplôme du fils \ Position sociale du fils	Position sociale du fils			Total
	Plus élevée	Analogue	Moins élevée	
Plus élevée	53%	40%	7%	905
Analogue	23%	69%	8%	802
Moins élevée	16%	56%	28%	141
Total	688	999	161	1 848

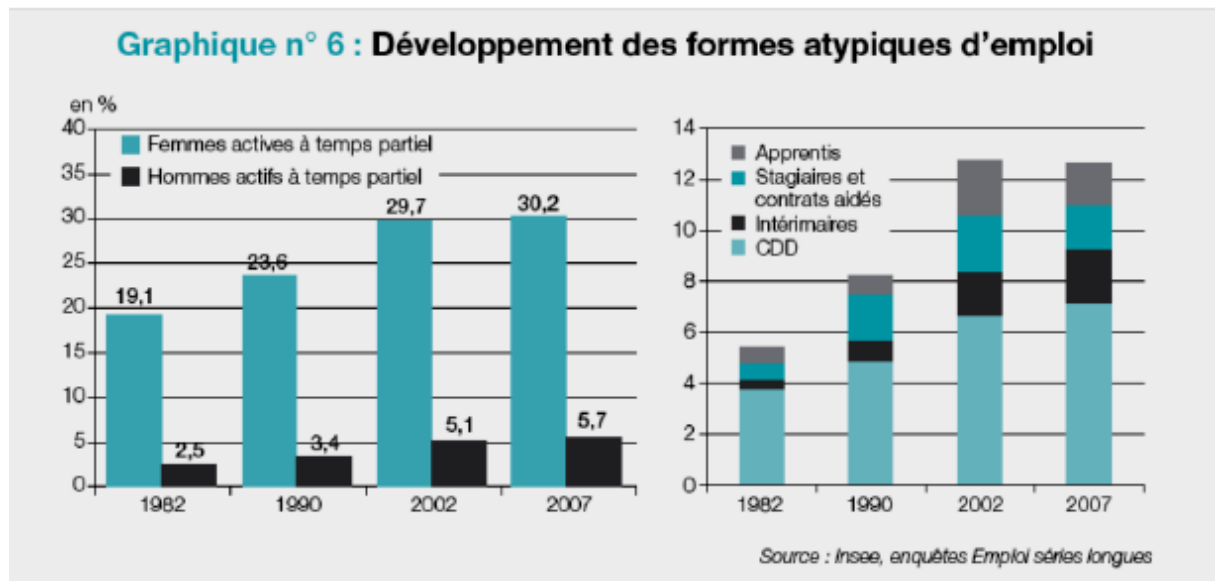
(Source : Insee enquête FQP 1993)

C° : L'ascenseur social est-il en panne pour les classes moyennes ?

Ou Le déclassement social des classes moyennes

1. L'évolution vers une société plus méritocratique implique trois phénomènes concomitants :

2. Les sociologues Louis Chauvel (« *Les classes moyennes à la dérive* » - 2006), Eric Maurin (« *La nouvelle critique sociale* » - 2006 et « *La peur du déclassement* » - 2009) et Camille Peugny (« *Le déclassement* » - 2009) ont montré que le contexte social avait changé depuis les années 80 car le processus de moyennisation s'est enrayé pour plusieurs raisons :



✓ On observe une progression de la mobilité sociale descendante signe d'un déclassement social. Camille Peugny (« *Education et mobilité sociale – 2008* »)

• On peut aussi l'expliquer par une moindre mobilité intra-générationnelle.

✓ Enfin, si le déclassement touche toutes les catégories sociales, il le fait de manière très inégalitaire.

✓ Dans les classes moyennes, la peur de la chute se manifeste par des phénomènes de fermeture et d'évitement tout aussi marquants

3. Cependant, Camille Peugny considère qu'Eric Maurin sous-estime le phénomène du déclassement car il assimile déclassement et déchéance sociale :

4. Conclusion - Il y a trois façons différentes de voir le déclassement :

✓ Le cas n° 1 : le déclassement social intergénérationnel

✓ Le cas n° 2 : le déclassement social intra générationnel. C'est quand on perd son emploi au cours de sa vie active et qu'on se retrouve dans une catégorie plus basse.

✓ Le cas n° 3 : le déclassement scolaire. C'est le fait d'avoir un emploi inférieur à ce que le diplôme aurait donné quelques années plus tôt.

